

PRÉSENTATION DU PROJET DE LIVRE



Vue plongeante d'une chambre à brouillard.

CLOUD CHAMBERS,

est un projet de livre d'artiste conçu à quatre mains par Caroline Reveillaud, artiste plasticienne et cinéaste, et Laure Mathieu-Hanen, autrice et performeuse. Cette collaboration propose une mise en regard de deux recherches artistiques: l'élaboration d'un **texte fragmentaire** entre la poésie et l'essai, d'une part et un travail de **montage de fac-similés** issus de ressources scientifiques, textuelles ou iconographiques, d'autre part. Les deux voix, intriquant le poétique et l'archivistique, dialogueront au sein du livre par des jeux de renvois et de contradiction et dérouleront en résonance leurs questionnements sur l'idée de **vision aveugle**.

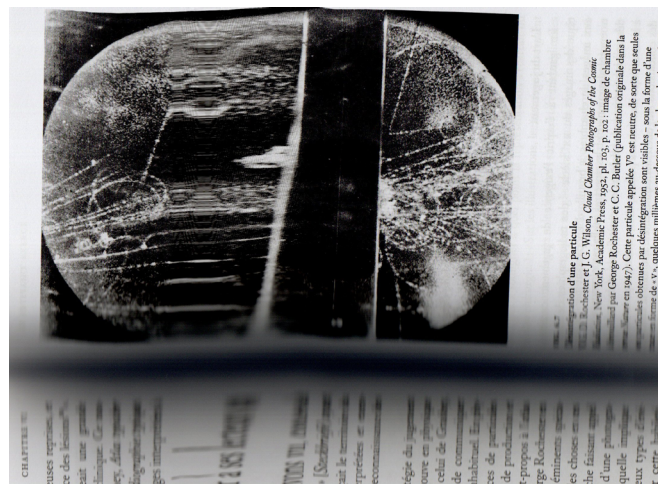
Les deux artistes-autrices nourrissent leurs recherches respectives d'un intérêt réciproque pour l'histoire du naturalisme et **les relations qui se tissent entre l'image, le savoir scientifique et la fiction**. Elles se retrouvent dans ce projet éditorial commun qui consiste à révéler les rapports qu'entretiennent certaines disciplines scientifiques avec la notion d'obscurcissement, de flou, de demi-savoir. Le titre du livre provient du dispositif des chambres à brouillard: appareils de captation permettant de rendre visible le bain de particules radioactives dans lequel nous évoluons en permanence. Elles prennent pour point de départ cette pensée assez classique du dispositif scientifique triomphant, révélateur objectif de l'invisible; qu'elles souhaitent **entraîner dans une dérive sensible**. Il s'agira d'interroger ainsi la capacité de la science à frayer avec ses incapacités, ses aveuglements, avec ses propres machines à brouillard en somme, et ce jusqu'à l'apparition de leurs lointaines cousines, les usines à gaz.

Dans le contexte actuel de danger encouru par la recherche scientifique, notamment aux États-Unis, et

à rebours du techno-solutionnisme à l'œuvre dans la «résolution» de la crise du vivant, il s'agit aussi d'une tentative à leur échelle, **de réinvestir dans la science la charge poétique qui lui est déniée** (cf: appel de l'astrophysicien Aurélien Barreau dans L'hypothèse K, 2024).

LE DISPOSITIF GRAPHIQUE

Le livre pensé comme un recueil fourmillant d'images et de textes, explorera ces ambiguïtés. Le traitement des images (essai-poésie et fac-similés) et la mise en page du livre se feront selon un **protocole évoquant les chambres à brouillard**. Ce dispositif composé d'une enceinte rectangulaire laisse apparaître via la condensation, les particules invisibles de la radiation. Une photographie sensible et éphémère, que nous souhaitons rejouer dans l'objet en l'appliquant au mode d'apparition des images-récits. Celles-ci seront en effet reproduites dans le livre grâce à **l'utilisation de différents scanners**: à plat, vertical, portatif. Outre l'analogie entre l'œil et le scanner qui viennent se coller aux objets qu'ils explorent, cette technique imaginaire donnera à l'ouvrage une **esthétique homogène** tout en permettant de **nombreuses variations**, selon les temps d'exposition, les mouvements des objets captés et la vitesse de balayage de la main. Elle fera apparaître glitches, erreurs de glissements, étirements, comme autant de poussières dans l'œil, de failles visuelles dans lesquelles s'engouffrer.



Scan de *Désintégration d'une particule*, V.G.D Rochester et J.G. Wilson, *Cloud chamber Photographs of a Cosmic Radiation*, dans L. Daston et P. Galison, *Objectivité*, 2012

LES CATÉGORIES

CLOUD CHAMBERS sera composé de **3 catégories fragmentaires**, abordant chacune la *vision aveugle* sous un angle spécifique.

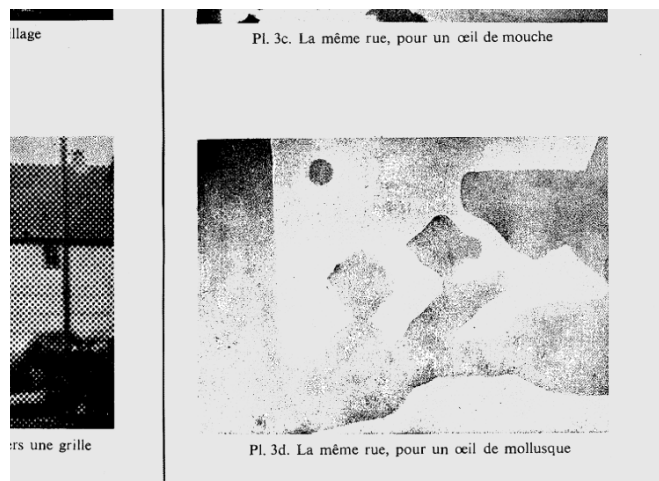
-LA GALERIE DES GAZE-

S'intéresser à l'évolution de la vision au sein des sciences expérimentales, c'est d'abord faire une entrée, légèrement glaçante, dans une sorte de "galerie des gaze", un catalogue photographique, illustré, parfois imaginaire, de ces organes pour toujours aveugles. Humains, non-humains, yeux de toutes tailles, de tous matériaux, de toutes espèces, figés dans ce face-à-face nécessairement inégal, de l'œil qui vit face à l'œil mort. Cette catégorie sera dédiée au recueil de ces rencontres et à leur déploiement, dans le temps, et dans l'espace. Aux deux bouts de cette chaîne



Holotype et paratypes de coléoptères, coll. MNHN

symbolique, se trouvent deux yeux, qui semblent se regarder à travers les époques. **Le premier œil appartient à un petit mollusque gastéropode, le chiton.** Cette espèce, apparue sur terre il y a 500 millions d'années, a pour particularité d'avoir subi quatre évolutions successives de ses yeux, en un temps extrêmement court, sur la période allant de -200 (apparition des premiers yeux) à -75 millions d'années. La pétrification des yeux, rare, est ici rendue possible car les yeux primitifs du chiton, les ocelles, sont faits d'une roche baptisée "aragonite", comme le poète. Que s'est-il passé dans ce laps de temps pour que l'espèce ait eu besoin, d'une telle adaptation, de telles trouvailles évolutives? Personne n'en sait encore rien. Comme dans le mythe de Méduse, la pétrification fige l'œil quelque part entre la question et la réponse, nous laissant le soin d'imaginer ce qui l'a provoqué. Nous nous confrontons à **l'incapacité pour nous de voir ce que l'œil a vu.**



Scan de *Mondes animaux et monde humain*, Jakob von Uexküll, 1934

- PARTAGES DE VUE -

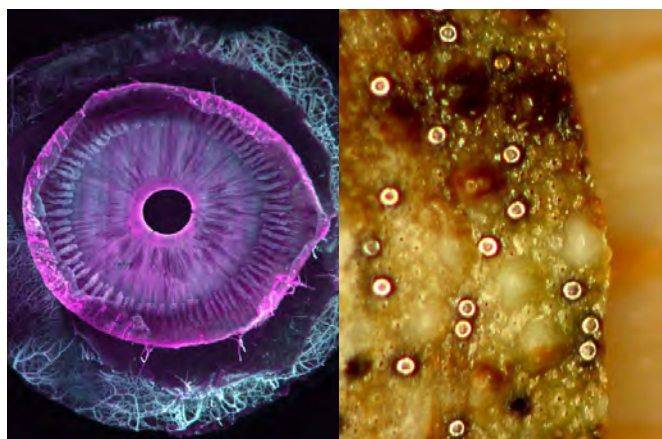
Une autre catégorie de fragments sera articulée autour de la manière dont l'histoire des sciences a pu tenter de vivre ce **fantasme de "vision à travers l'autre"**, ou vision à quatre yeux. Visions médiées ou reportées qu'on trouve au sein du développement des idéaux épistémologiques de l'objectivité, comme celui du truth-by-nature, où naturalistes et dessinatrices collaborent ensemble à caractériser le vivant de façon schématisée et archétypale. On les observe aussi dans l'utopie féministe, *Le Monde Glorieux*, de Margaret Cavendish, paru en 1666 dans le sillage de l'invention du microscope, et qui déploie la description d'un monde parallèle au nôtre à travers les yeux de créatures hybrides, hommes-ours, hommes-mouches, hommes-oiseaux. Ou bien encore dans les observations de l'astronome américaine Annie Jump Cannon travaillant dans l'ombre d'Henry Draper sur la classification des spectres stellaires avec ses *ouvrières spectrales*. Ces **tentatives de créer de nouveaux vaisseaux pour la vision**, provenant d'une certaine marge du monde scientifique ou artistique, le plus souvent par des femmes, isolées et/ou peu reconnues pour leur travaux, en développent pourtant les morceaux les plus étranges, chimères science-fictionnelles, attelages discordants.



Scan du livre *La mer autour de nous*, Rachel Carson, 1954

mots-clefs des images-archives utilisées :

visuels des invisibles, dessinatrices naturalistes, plaques argentiques d'étoiles, spectres astrales - les visuels qui spéculent, qui exagèrent, qui amplifient ou qui à l'inverse omettent ? (Urpflanze: prototype unique de la plante primordiale de laquelle pourraient être dérivées toutes les plantes - Goethe) (numérisation d'un holotype : 4 vues d'un



À gauche, œil humain entier imagé par transparisation et microscopie pour la 1^{ère} fois, @MarieDarcheHopitalNational1520
À droite, yeux de chiton au microscope, Microscopy UK

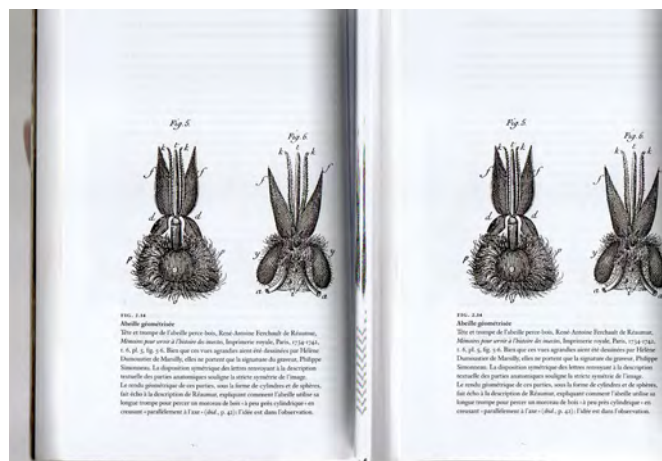
De l'autre côté de cette chaîne se trouvent les résultats d'une étude faite en 2023 dans un hôpital parisien. Il s'agit de la **réussite d'une première transparisation d'un œil humain**; une technique considérée jusqu'alors comme impossible, et qui pourra à terme permettre d'analyser holistiquement le fonctionnement de cet organe, loin des laborieux procédés actuels de compilation via des systèmes d'imagerie 2D. Œil transparent, mais toujours opaque, puisque le procédé de transparisation implique que l'œil soit détaché, littéralement, de son sujet. **L'œil de verre succédant à l'œil de pierre**, mais des deux côtés de cette chaîne, donc, ce fantasme impossible: comprendre pour pouvoir refaire, dévoiler pour voir à la place de. Ou pour voir comme. Ne plus faire qu'imaginer la subjectivité de l'autre, humain ou non-humain, mais, de manière effective, **changer de point de vue**¹.

mots clefs des images-archives utilisées :

les visuels d'insectes et de mollusques - des visuels d'yeux - les écrits poétiques, spéculatifs, hypothétiques: des passages de: *la Mer autour de nous* (essai, récit poétique de l'écologie marine: extrait surface marine) de *Spirale* (littérature SF), de A. Portmann (essai phénoménologique de la morphologie animale) - visuels de visions animales supposées (Jakob von Uexküll) - visuels cinématographiques (sources variées)

¹ Nagel T., *Qu'est-ce que ça fait d'être une chauve-souris ? - Et autres questions sur la subjectivité dans la nature*, 1974

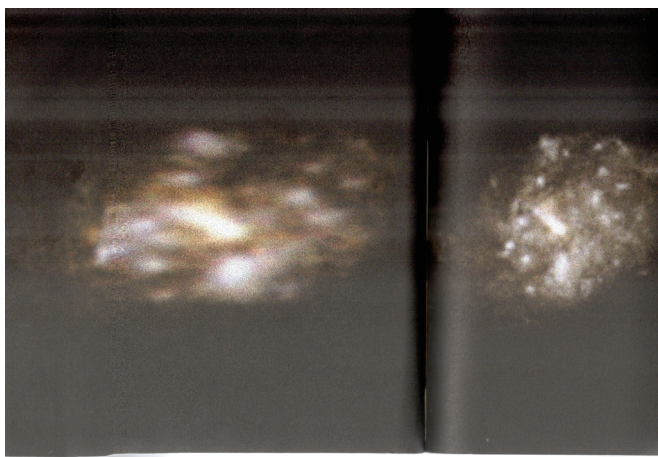
même bivalve sur une image, 4 vues d'un type unique choisi pour représenter l'espèce. les planches de microphotographia de Hooke - visuels de numérisations d'espèces actuelles holotype - lectotype - syntype - paratype, etc. - Visuel de mouches géométriques - les animaux supposément non sentients (mollusques-invertébrés)



Scan de Abeille géométrisée, tête et trompe de l'abeille perce-bois, René-Antoine Ferchault de Réaumur, dans L. Daston et P. Galison, *Objectivité*, 2012

- VOIR SANS VOIR -

La dernière catégorie de fragments s'organise autour de l'idée de **vision sans vision**. Qu'est-ce que cela fabrique quand la science renonce à tenter d'accéder à une vision claire, pour expérimenter des formes tâtonnantes, voire une certaine **esthétique du sondage**? Son nom se fonde sur la «*théorie de la complexité*», branche de l'informatique théorique particulièrement investie par un mathématicien nommé Cook. Dans les années 70, ce dernier a répertorié un grand ensemble de problèmes qui apparaissaient comme irrésolus - voir irrésolvables. Face à ces casse-têtes, (et en se posant en quelque sorte la question suivante: si nous n'arrivons pas à résoudre ces problèmes, est-ce parce qu'ils sont trop durs, ou est-ce nous qui sommes incompetents?) il a commencé, à la manière d'un naturaliste, à essayer de se repérer, de les classifier, d'en dégager de grandes catégories selon leur temps de résolution potentiel. Cette **classification à l'aveugle**, dévoilant de nouvelles relations entre certains problèmes, dégageait ainsi les contours d'obscures constellations.



Scan de Jugement exercé, NGC (New General Catalogue of Nebulae and Clusters of Stars) 1087, James D. Wray, *The color atlas of Galaxies* dans L. Daston et P. Galison, *Objectivité*, 2012

LECTURES POSSIBLES DES IMAGES-RÉCITS

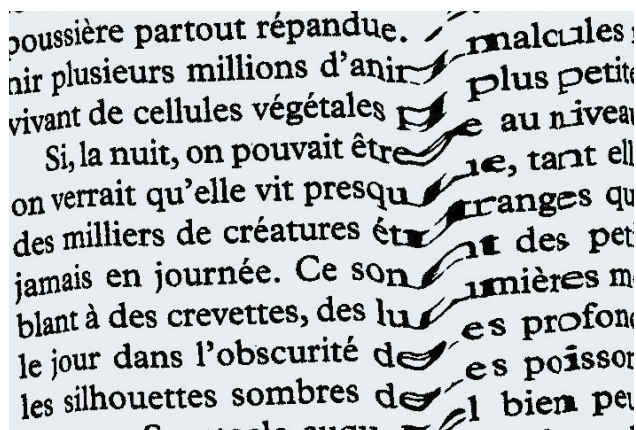
Le livre s'articulera autour d'une structure à lectures multiples. On pourrait en retenir quatre différentes:

-Une lecture «chronologique» (au fil) du livre, page après page. Il s'agira pour le.a lecteur.ice de balayer du regard un ensemble apparemment hétérogène de fragments, visuels ou textuels. Ces fragments seront toutefois classifiés selon le type de catégories auxquels ils seront affiliés, par code couleur ou numéraire.

-Une lecture «par catégorie» où il s'agira pour le.a lecteur.ice, de sauter des pages pour suivre le développement d'une des 3 catégories (fragmentées dans le livre), désignant des matériaux textuels et imagés de natures différentes. Ces catégories, détaillées précédemment, seront baptisées "*la galerie des gaze*", "*partages de vue*", "*voir sans voir*". Leur contenu respectif proposera une histoire fictive hybride, poétique presque phylogénétique² de la vision: sorte d'histoire dilatée de la vision.

-Une lecture «par incidence» (en entonnoir), la mise en place d'un index en fin d'ouvrage, permettra aux lecteur.ices de re-voir via un dispositif d'entrées rassemblant par petits amas thématiques, des bribes aléatoires du récit et des morceaux choisis d'images (éparpillées dans l'ouvrage au sein des 3 catégories), proposant de révéler d'autres histoires possibles/cachées.

-Une lecture empirique, proche de l'atlas, laissant libre aux lecteur.ice.s, le plaisir de regarder, de manipuler et d'explorer anarchiquement le livre.



Scan de *La mer autour de nous*, Rachel Carson, 1954

CONCLUSION

Les premières intentions du projet éditorial ici exposées seront développées et confirmées par la suite avec le **travail concomitant d'écriture et de sourçage des images**. En parallèle à cela une recherche plastique sera effectuée à travers la manipulation de différents scanners. Dans une suite anticipée à la parution de l'ouvrage, le duo artiste-autrice envisagerait de faire du livre la pierre angulaire d'un **projet d'exposition en duo mêlant installation-film et performance**.

² Relatif à la phylogénèse = développements et évolution des organismes vivants à l'échelle d'une espèce)